

Homélie du 6 novembre 2022

Homélie du 32° dimanche du Temps Ordinaire C, Lc 20,27-38

Le thème de ce dimanche est la résurrection des morts :

Première lecture Martyrs d'Israël

Psaume : **au réveil, je me rassasierai de ton visage.**

Evangile de la femme aux 7 maris.

Thème difficile... ce qui me parle, à moi, c'est le psaume : résurrection de Jésus. Espérance de chaque jour.

Thème en lien avec le 2 nov. Mais surtout avec la fin de l'évangile : controverse toujours plus forte, discours eschatologique...

Thème bien difficile, donc, qui risque de nous rebuter... Mais nous sommes préparés : la célébration de l'Eucharistie, participation au don du Christ en croix, n'est pas une chose facile, et pourtant nous y sommes...

Peut être parfois peut-on réfléchir sur le sens que la mort donne à notre vie à chacun, sur l'épaisseur qu'elle lui donne : car chaque instant est unique, il faut le vivre en plénitude, car elle est ouverte à l'espérance...

Mais aussi, quand il ne s'agit pas de théorie, de réflexion abstraite, quand c'est le deuil qui frappe, alors, c'est trop dur d'entendre parler de ce thème...

Il faudrait comme prendre les textes bibliques à l'envers, en voyant le message apparemment contraire à celui qui est donné... Et on aurait bien le droit, car dans la Bible, l'invitation à la joie, à la jouissance du jour, est bien présente aussi, depuis que Dieu dit dans la Genèse qu'il vit que tout cela était très bon !

Ainsi la première lecture : (affronter la mort, plutôt que de manger du porc). Nous pensons au Christ présent aux noces de Cana, à un banquet : il change (abondamment) l'eau en vin ! Il se réjouit de la fête, il ne jeûne pas (ça lui est reproché). Il bénit la joie des hommes.

Et l'évangile : cette femme sans enfants et 7 fois veuve... C'est la famille et les enfants que Dieu bénit. Devant l'homme et la femme, *Dieu vit que cela était bon : croissez et multipliez-vous*. Vous êtes bénis, dans votre vie conjugale, dans vos enfants.

Dieu est ami de la vie : 'il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants'. Soyez bien vivants (vs bon vivants)...

(Pas de mariage dans l'au-delà ? le Pape Jean-Paul II disait : Parce que dans ce nouvel état, la communication de Dieu à l'homme sera tellement parfaite qu'elle assouvira complètement et de manière surabondante notre soif de communion.)

Cependant l'Evangile nous ouvre à une dimension supérieure de la vie, dans laquelle les réalités visibles ne sont pas le dernier mot de toute chose.

Oui parfois, comme les martyrs d'Israël, il faut se rappeler *qu'il y a des lois qu'on ne peut jamais transgresser*.

Il y a des lois qu'on ne peut jamais transgresser, même au risque de sa vie (physique), sous peine de perdre le sens de sa vie, perdre son âme.

Et l'Evangile nous dit que ceux qui participent au monde à venir ne se marient pas : c'est une évocation de la vie éternelle en Dieu.

Votre mariage, béni de Dieu, est le lieu de la rencontre avec Dieu, il est saint et beau !

Il y a d'autres vocations : comme le célibat, d'hommes et de femmes, pour Dieu : acte de liberté (non de crainte), la solitude, plus ou moins voulue ou subie est aussi un lieu où rencontrer Dieu.

Quelle que soit notre situation, Dieu ne nous abandonne pas...

Mais il rappelle d'être fidèle à sa vocation, d'époux, d'épouse, de parent, d'homme et de femme maître de soi, capable de mettre en œuvre la dimension spirituelle de l'existence.

Beaucoup le font même sans connaître le Nom de Dieu...

Si nous avons ce don de croire, ce talent de la prière, alors nous savons que le Christ nous précède sur le chemin d'une vie humaine bien remplie, plénière, heureuse et pleine de sens, malgré les épreuves, qui sont peut-être un gage de vérité.

Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu non pas des morts, mais des vivants en qui tous vivent, Dieu donne-moi la vie en plénitude.